



## Partage de Vie N°10 : **SERVIR** Mai 2022

Ils arrivèrent à Capharnaüm, et, une fois à la maison, Jésus leur demanda : « De quoi discutiez-vous en chemin ? ». Ils se taisaient, car, en chemin, ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand. S'étant assis, Jésus appela les Douze et leur dit : « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. »

Marc 9, 33-36

C'est entouré des symboles de la révolution cubaine que le Pape François a célébré le dimanche 20/09/2015 la première messe de son 10e voyage apostolique à l'étranger. La cérémonie s'est déroulée sur l'immense place de la Révolution à la Havane, théâtre de nombreux événements marquants de l'histoire cubaine, notamment les messes célébrées par Jean-Paul II en 1998 et Benoît XVI en 2012. La place est dominée par un portrait gigantesque du révolutionnaire marxiste argentin Che Guevara, un portrait retravaillé sur du métal, et par le monument dédié au héros national cubain José Martí, grand intellectuel aux talents multiples, apôtre de la lutte pour l'indépendance...

... Dans son homélie, commentant l'Évangile du dimanche, le Souverain Pontife s'est attardé sur le sens chrétien du service qui, a-t-il dit, « n'est jamais idéologique. Il ne sert pas les idées mais les personnes. Dans l'Évangile de ce dimanche, Jésus affirme : "si quelqu'un veut être grand il doit servir les autres, pas se servir lui-même". Loin de tout type d'élitisme, l'horizon de Jésus n'est pas pour quelques privilégiés capables d'arriver "à la connaissance désirée" ou à divers niveaux de spiritualité. Jésus bouscule la logique humaine en disant que la vie authentique se vit à travers l'engagement concret pour le prochain.»

« Servir signifie, en grande partie, prendre soin de la fragilité. L'amour se manifeste à travers les diverses tâches qu'en tant que citoyens, nous sommes invités à accomplir. Être chrétien implique lutter pour la dignité de nos frères. C'est pourquoi le chrétien est toujours invité à laisser de côté, ses aspirations, ses envies, ses désirs de toute puissance. » Le Pape François met par ailleurs en garde contre « la tentation du "service" qui "se" sert des autres, qui vise comme intérêt le bénéfice des "miens", au nom de ce qui est "notre" et qui génère une dynamique d'exclusion. La prise en charge mutuelle par amour ne vise pas à asservir, au contraire. Voilà pourquoi, le service n'est jamais idéologique, puisqu'il ne sert pas les idées, mais les personnes.»

François à La Havane : « le sens chrétien du service n'est jamais idéologique », 20/09/2015, RadioVatican

*Citations* : - « Se sacrifier au service de la vie équivaut à une grâce » (A. Einstein / Comment je vois le monde)  
- « Les hommes ont la volonté de rendre service, jusqu'à ce qu'ils en aient le pouvoir »  
(Vauvenargues / Réflexions et maximes)  
- « La vraie politique est simplement le service au prochain » (Vaclav Havel / Méditations d'été)

*Chansons* : Volontaires – Chanson des jeunes en Service civique : <https://www.youtube.com/watch?v=U1NvjXH6pd4>  
Te servir – Will Abriel : <https://www.youtube.com/watch?v=sBcN9f10jT0>  
Combien de fois – Glorious : <https://www.youtube.com/watch?v=ZFoV4QpkSIQ>

VOIR : Se mettre au service c'est d'abord entendre une demande et ensuite y répondre...

- Ai-je été sollicité un jour pour un service ?
- Comment la demande a-t-elle été formulée ? L'ai-je entendu de suite ou ai-je eu besoin d'aide pour l'entendre ?
- Ai-je été dans la nécessité de demander un service ? Comment m'y suis-je pris pour formuler ma demande ? Comment ai-je reçu ce service ?

JUGER : De nombreux métiers relèvent aujourd'hui des services (santé, à la personne, publics, ...).

- Est-ce compatible avec la notion chrétienne de service ?
- Quels services sont proposés aujourd'hui par l'Eglise ? En ai-je eu besoin ? Comment ma demande a-t-elle été accueillie ?

AGIR :

- Que puis-je faire pour mieux entendre les demandes de service autour de moi ?
- Quels sont les freins qui m'empêchent de me mettre au service ?
- Que puis-je attendre de l'Eglise ? Que puis-je lui offrir ?

## *Moi diacre ? Tu rigoles !*

*Bertrand Révillion*  
*diacre du diocèse de Versailles, journaliste*

« Dans ce monde des médias où se côtoient journalistes et artistes, l'Évangile pourrait être davantage proposé. Pourquoi ne deviendrais-tu pas diacre, envoyé par l'Église au beau milieu de ce monde de la presse écrite et de la télévision ? » Un jour, un ami m'a posé cette imprévisible question. Je lui ai ri au nez : « Moi, diacre ? Tu rigoles ! »

A quoi bon, me disais-je, recevoir une ordination pour témoigner de ma foi dans mon métier ? Et surtout à quoi rime cette « cléricatisation » des laïcs ? Je n'avais, je l'avoue, pas une très bonne image de certains diacres apparemment surtout préoccupés d'enfiler une aube le dimanche et de « jouer les vicaires » ! Mais pouvais-je écartier d'un revers de main la demande que me formulait mon Église ? J'ai donc accepté de participer, avec ma femme, à un « groupe de discernement ». Je craignais de me retrouver avec quelques enfants de chœur poussés en graine et autres bedeaux confits en dévotion. J'en fus pour mes frais ! Autour de la table, ce soir-là : un infirmier d'hôpital, un assureur, un employé administratif et un ingénieur. La vie, la vraie !

J'ai alors commencé à entrevoir que l'intuition des Pères du Concile avait quelque chose de prophétique. Quelques années plus tard, au soir de mon ordination, un journaliste « en vue » qui, comme d'autres confrères, avait tenu à être là, m'a fait cette confidence : « Je ne suis pas certain de croire en Dieu mais je suis profondément touché que ton Église te délègue auprès de nous... »

En « recréant » le diaconat et en ouvrant ce ministère à des hommes mariés (et on l'espère, demain, à des femmes !), Vatican II a ouvert une porte sur le monde. L'Église en France - où se célèbre chaque année désormais autant d'ordinations diaconales que presbytérales - comptera bientôt deux mille diacres.

Ceux-ci, le plus souvent engagés dans le mariage et la vie professionnelle, sont présents dans de nombreux secteurs de la société : le monde médical, social, syndical, l'univers de l'entreprise, de l'armée, de la politique, du commerce... Dans l'épaisseur du quotidien, ils essaient de témoigner de l'espérance du Christ. Non pas en se mettant « à part », mais en vivant toutes les dimensions de la vie des hommes et des femmes auxquels ils sont envoyés. Les diacres - qui ne sont en rien des « superchrétiens » ! - partagent tous les aspects du quotidien des hommes : les bonheurs et les difficultés de la vie conjugale et parentale ; les joies et les blessures de la vie professionnelle ; leur prière est habitée du tumulte du monde dont ils partagent les inquiétudes et les espoirs. Comme « ministres ordonnés » - on dit que les prêtres, comme pasteurs de la communauté, et les diacres, comme serviteurs de la charité, sont « les deux mains » de l'évêque - les diacres tentent de vivre l'annonce de l'Évangile à la charnière entre l'Église et le monde. Au monde, ils essaient de dire l'Église ; à l'Église, ils viennent dire les échos du monde.

La posture, souvent, est délicate : le diacre doit être « bilingue ». Il lui faut à la fois parler la langue de la culture contemporaine et celle de l'Église, être un « passeur » entre des « planètes » qui se connaissent peu, et qui, parfois, se suspectent. Le diacre doit vivre « aux frontières », compagnon fraternel à la fois de ceux qui croient au ciel et de ceux qui n'y croient pas. Le diacre a pour mission en effet de rappeler qu'une Église « entre soi » n'est pas l'Église du Christ ! Redire qu'il n'y a pas d'eucharistie possible sans lavement des pieds, pas d'agenouillement devant l'autel sans agenouillement devant l'homme...

paru dans *Panorama* n° 404